

L'ECONOMIE SOLIDAIRE VUE PAR L'ATELIER PRESSE ADLC

Un Jardin Solidaire

Environnement et solidarité fait travailler une quarantaine de demandeurs d'emploi, dans ses jardins. Il s'agit de les replacer en situation d'entreprise, pour les aider dans leur réinsertion professionnelle.

Chaque mois, les membres de l'atelier presse des Ateliers de la Citoyenneté (ADLC) publient dans nos colonnes le fruit de leur reportage. A travers les articles, sont mis en avant les initiatives, les associations qui participent de l'économie solidaire et à l'insertion.

Un morceau de campagne dans la ville : c'est tout au bout de la Grande-rue-du-Petit-Courgain que l'on aperçoit l'association Environnement et Solidarité. Reconnue d'utilité sociale depuis 2002, l'association œuvre depuis 1995 à l'insertion socioprofessionnelle des demandeurs, par le biais du maraîchage.

Une quarantaine de bénéficiaires de l'association sont embauchés en contrat CES, pour une durée maximale de deux ans. Ces hommes et ces femmes, bénéficiaires du RMI ou du PLIE, ne sont pas destinés à devenir des jardiniers, horticulteurs ou maraîchers. L'objectif principal est de leur constituer un support d'intégration : « Nous sommes là pour les mettre en situation d'entreprise pour deux ans et leur apprendre le travail d'équipe. Nous effectuons un bilan diagnostic et en fonction de leurs aptitudes une orientation sera ajustée », explique Catherine Verwaerde, directrice de l'association. Il arrive aussi que certains se dé-

couvrent une vocation : « nous pouvons donner aux personnes sous-qualifiées, sans expérience une formation complémentaire », ajoute-t-elle.

L'activité principale d'Environnement et solidarité est le maraîchage. Mais elle s'est aussi diversifiée : les pôles floriculture et entretien des espaces verts augmentent les compétences des bénéficiaires. Autour d'eux, six personnes assurent l'encadrement.

Les jardins comprennent 4 serres et des terrains de plusieurs hectares, dont un est destiné aux « jardins familiaux du Beau-Marais ».

Des légumes tous frais

Les légumes produits sont ensuite distribués dans le cadre de l'aide alimentaire aux bénéficiaires de l'AEC (Association d'Entraide du Calaisis) sous forme de colis alimentaires et par le biais d'une adhésion.

Tailler les plantations, tondre les jardins, entretenir les fleurs, mais aussi poser les portails, les jardiniers d'Environnement et solidarité interviennent à l'IOA, ACEP, l'ANPE, SOS village... Ils ont aussi participé à la réhabilitation du quartier Renoir où ils ont rénové les grillages et les portillons des jardins autour des maisons individuelles. Cette action est réalisée en partena-



riat avec l'OPHLM et EDEN 62, « ceci incite les habitants du quartier à plus s'investir » confie Catherine Verwaerde, directrice. De plus, ils travaillent à la préparation des plages de Blériot et Sangatte.

Depuis cette année, une nouvelle activité s'est créée : la floriculture. Les fleurs récoltées

sont vendues sous forme de bouquets aux particuliers.

Rien ne se perd

Pas de doute, cette association ne manque pas d'imagination. Un poulailler est en train de prendre forme. Les poules seront nourries notamment avec les légumes invendables et la fiente sera récupérée pour en faire de

l'engrais. « Il n'y aura plus de perte », souligne la directrice. L'association vient aussi de se lancer dans le programme Equal, projet à fonds social européen destiné à lutter contre les discriminations de toutes natures dans le domaine de l'emploi. Ce projet a pour objectif de constituer un réseau de partenaires ayant en commun le souci de développer l'économie sociale et solidaire. « Cela a pour effet de consolider nos structures et de conjuguer nos énergies à tous ».

La directrice est très optimiste quant à la pérennité de l'association : « L'avenir d'Environnement solidarité sera de toujours assurer du travail pour les personnes à venir » conclut Catherine Verwaerde qui s'appuie sur les aides et les financements du conseil général et de la direction départementale du travail. « Nous ne pourrions pas réaliser toutes ces activités sans eux, je les en remercie ».

Caroline HARINCK

Autour des jardins



Jean-Luc Cadart, jardinier



Catherine Verwaerde, directrice

C'est avec un grand sourire que Jean-Luc nous a accueillis sur son lieu de travail, où il occupe un poste de jardinier en CES au sein d'Environnement et solidarité depuis mars 2004.

Bien qu'il n'ait pas de formation professionnelle, il a toujours œuvré dans ce domaine d'activité ; de l'exploitation familiale, pendant sa jeunesse, jusqu'à aujourd'hui « j'ai toujours appris sur le tas ».

Jean-luc a su s'adapter à ce travail, malgré les activités physiques fatigantes inhérentes aux tâches maraîchères. « C'est une ambiance chaleureuse, c'est un travail que j'aime ».

Catherine Verwaerde a su s'investir dans l'insertion tout au long de son parcours professionnel, elle a débuté à l'école horticole de Coulogne en tant qu'enseignante pour enfants en difficulté. Ensuite, elle est devenue encadrante sociale pendant 10 ans dans différentes structures comme l'Association Permanente, Linge Solidarité Entraide, Couture Insertion Développement par l'Economique et Environnement Solidarité pour évoluer sur le poste de directrice. « Travailler au sein d'une structure d'insertion, c'est une manière de lutter contre l'exclusion », conclut-elle.

C'ETAIT LE 28 OCTOBRE A LA SALLE CALYPSO

Chantier solidaire Au forum de l'emploi

Il régnait un parfum particulier au cœur de l'espace occupé par les acteurs de l'économie sociale et solidaire. Pour l'occasion, ils s'étaient réunis autour d'une idée commune : aménager, décorer et animer les lieux pour en faire un espace convivial, dans un souci d'échanges et de complémentarité. L'expérience fut plus que probante.

Les demandeurs d'emploi purent prendre connaissance de visu des spécialités et métiers développés dans chacune des structures d'insertion présentes et déposer leurs candidatures. Les responsables et encadrants de ces structures purent facilement apprendre à mieux se connaître et s'apprécier, imaginer de nouvelles formes de partenariat....

Dominique Perrin, responsable d'un atelier de décoration expliquait : « c'est une journée très positive, aussi bien pour les encadrants que pour les équipes qui ont contribué à la réussite de ce chantier ».

Le directeur d'une enseigne de grande distribution a pu entamer une discussion sur les thèmes de la citoyenneté et de la solidarité, dont les déclinaisons concrètes seront vraisemblablement abordées dans un projet européen.

Comme le soulignait Marie-Louise Fernandes de la Maison de l'Initiative et de l'Emploi Local (MIEL) au moment du buffet



Les structures d'insertion se sont mieux fait connaître

de clôture, « chacun a su régler dans un bon esprit les contraintes techniques de dernière minute. Des métiers manuels sont mis en valeur comme le travail du bois, de la pierre, du tissu, mais aussi la déco, l'aménagement de sentiers de randonnée, la production de légumes... Les toasts étaient offerts au public sur un plateau tournant. Le buffet final est vraiment le fruit d'un travail collectif. La journée a été formidable humainement parlant, ce fut un fabuleux chantier qui a attiré un nombreux public ».

Le territoire du Calaisis est porteur de multiples initiatives citoyennes et solidaires et ce forum a permis de commencer à les fédérer. Les différents acteurs de cette économie solidaire en chantier doivent désormais trouver le temps et l'énergie nécessaires à la poursuite de ce type de collaboration. C'est en unissant leurs compétences et savoir-faire qu'ils pourront, l'an prochain, présenter une offre encore plus attractive en direction des demandeurs d'emploi.